

Le p'tit Davier "en mode nature"

N° 22 décembre 08/09

Le vendredi 21 novembre 2008 à 10h45 une vingtaine d'élèves du Lycée Louis Davier (dix élèves de BEP Comptabilité et dix élèves de seconde et première générale) est partie à une conférence sur « l'Arctique sentinelle du climat » qui s'est déroulée au Conseil Régional à Dijon. Nous avons assisté à une visite commentée d'une exposition et nous avons aussi visionné un film qui parlait de la fonte des glaces de l'Arctique. Ce film étudie le comportement des animaux par rapport au réchauffement climatique. Ensuite nous avons eu un débat sur le réchauffement climatique en présence des deux scientifiques responsables du film Mme Brigitte SABARD et M. Olivier GILG. Les questions ont porté sur le constat qu'ils faisaient de la fonte des glaces au Groenland, sur l'organisation de l'expédition ... La salle était très confortable, il y avait de jolis sièges en cuir marron, une belle moquette rouge et des micros pour parler à haute voix, c'était très luxueux !! La durée du trajet (5 heures aller-retour) était trop longue pour le temps que l'on est resté à Dijon (3 heures). Mais cette sortie était quand même très enrichissante et très intéressante.



Visite de l'expo : L'arctique sentinelle du climat.

La première partie de l'exposition explique pourquoi l'Arctique est la sentinelle du climat. Quand la température augmente chez nous de 0.6° elle augmente de 2.4° au pôle nord. Une affiche expliquait les effets du réchauffement climatique depuis plusieurs décennies et les conséquences sur l'ensemble de la planète. En effet les glaciers blancs renvoient les rayons du soleil mais quand les glaciers disparaissent les rayons frappent directement l'océan bleu qui se réchauffe et accélère la fonte des derniers glaciers (effet albédo). L'hiver au Groenland est moins long et plus chaud, l'érosion des sols s'accélère, le sol gelé (permafrost) fond et certaines maisons s'écroulent. Les glaciers terrestres et la calotte disparaissent et en fondant entraînent une augmentation du niveau des océans. Une deuxième partie de l'exposition est consacrée aux effets sur la faune et la flore. Certaines espèces ont besoin de froid et de glace pour se reproduire (ex : lemming), leur population diminue et leurs prédateurs disparaissent ou vont plus vers le nord (renard hermine, la mouette ivoire).

EDITO

En cette fin d'année 2008, les préoccupations de chacun tournent autour de Noël.

Pour beaucoup cela se fera avec un budget restreint, pour d'autres leurs pensées et leur aide iront aux plus démunis.

La crise est présente dans tous les esprits mais il ne faut pas oublier que cette crise économique n'est rien à côté de ce qui se produira au niveau environnemental si nous n'accentuons pas nos efforts.

L'arctique est notre sentinelle, ce qui s'y passe est avant coureur de ce que nous risquons de vivre avant la fin du siècle.

L'homme est toujours à la recherche de plus de richesse peu importe s'il faut détruire la forêt équatoriale du Congo ou encore racler le sol de l'Alberta pour en extraire un pétrole coûteux.

Un film vient de sortir « Nos enfants nous accuseront » voici donc un motif de sortie pour Noël.

BAUDIN Lionel

La dernière partie de l'exposition parle des effets sur la société, avec l'ouverture de nouvelles routes maritimes, l'accès à de nouvelles ressources et donc de tous les dangers que cela va provoquer sur l'environnement. Un dernier panneau nous montre ce que l'homme peut faire pour limiter l'émission de CO².

Cette exposition est l'œuvre du Groupe de Recherche en Ecologie Arctique. Vous pouvez retrouver cette exposition sur le site <http://greartique.free.fr>



(Un Lemming mangeant des fleurs.)

Merci au Conseil Régional de nous avoir invités, à Monsieur CALPENA (notre proviseur) et Mme GUYOT (notre proviseur adjoint) de nous avoir permis d'assister à cette après-midi, à Mme LOUIS pour son aide au niveau des élèves des sections générales, et à Messieurs BOGREAUX et BAUDIN pour l'encadrement.

En 2000, Brigitte SABARD et Olivier GILG naturalistes du groupe de recherches en arctique se sont rendus une fois de plus au Nord-est du Groenland afin de voir les conséquences du réchauffement climatique sur la faune et la flore et aussi pour continuer leur enquête sur le pseudo suicide collectif des Lemmings. Une fois arrivé au Groenland, il leur a fallu 3 jours pour acheminer leur équipement afin d'installer leur lieu de travail. Suite à cela les naturalistes sont allés en repérage pour voir les changements par rapport à leur dernière excursion ici.



(Lieu de travail en plein Hiver)

Après quoi les scientifiques ont posé des cages de capture de Lemmings afin de pouvoir étudier et localiser les lemmings ainsi que leurs prédateurs pour construire une carte de localisation de leur territoire.

Durant un mois et avec une vérification toutes les 3 heures les cages étaient toujours vides, puis enfin ils ont trouvé un lemming femelle.

Ils l'ont étudié, pesé, mesuré, puis vérifié son état de santé et enfin ils lui ont posé un émetteur afin de pouvoir tracer cet animal et cartographier la position de son terrier.

A la suite de cette capture ils ont découvert que le territoire était placé plus loin que les années précédentes ce qui explique pourquoi ils ont mis tant de temps à trouver un lemming dans leurs cages.

Les Lemmings sont de petits mammifères qui construisent des terriers dans la neige et dans des coins pierreux, ils se reproduisent dans la neige mais trois années sur quatre ils ne se reproduisent pas. Ils mangent exclusivement des fleurs et leur plus gros prédateur est l'Hermine, mammifère qui se nourrit essentiellement de petits rongeurs.



(Première capture d'un lemming)

La population des hermines et des lemmings est liée c'est-à-dire que la population de lemmings augmente quand la population d'hermines chute et la population d'hermine augmente quand la population de lemmings chute, ils sont liés par la chaîne alimentaire.



(Une hermine)

Le renard blanc, la mouette Ivoire et la chouette Harfang sont aussi des prédateurs du lemming.

Les scientifiques ont aussi étudié l'environnement, et ont découvert un nouveau torrent dû à la fonte de la neige, pendant leur expédition ils ont rencontré des bœufs musqués, des mammifères ancêtres des bisons qui ont failli disparaître de notre planète à cause des chasseurs.



(Cinq bœufs musqués)

Pour étudier les mouettes, les deux scientifiques se sont rendus près d'une falaise pour repérer les nouveaux couples et leur progéniture. Ils ont suivi le développement des bébés, de leur mise au monde jusqu'à leur départ du nid, qui est d'ailleurs assez fulgurant, les parents les appellent d'un peu plus bas et les petits se laissent tomber vers eux, comme ça jusqu'au sol et se dépêchent d'aller à la mer pour échapper aux prédateurs. La Mouette d'Ivoire vit aussi sur la falaise et se nourrit des œufs de cette mouette. Les naturalistes ont remarqué une baisse du nombre de couples au fil des ans et donc une baisse des mouettes d'Ivoire leur prédateur.

Mais au fil des années le réchauffement climatique s'est accéléré, l'été est plus chaud et la neige fond plus tôt, il y a même eu une petite canicule avec un record des températures. En hiver, la neige est moins bonne et elle ne tient pas donc les Lemmings ne peuvent pas creuser leurs terriers ni se reproduire car ils ont besoin du froid. La faune et la flore qui ont besoin du froid pour se développer ne peuvent plus le faire et les herbivores comme les lemmings meurent ainsi que tous leurs prédateurs. Les gros mammifères comme le bœuf musqué remontent plus haut vers le nord.

Ainsi en 2007 lorsque l'équipe est revenue ils ont découvert que le paysage avait changé et que bon nombre d'animaux avait disparu.

Suite au film nous avons eu un débat sur les Lemmings et le réchauffement climatique avec les naturalistes et un climatologue. Ensuite nous avons eu un goûter avant de repartir.

Les élèves de TMDC

Idées cadeaux écologiques

Noël est un moment particulier dans l'année, on se retrouve bien souvent pour partager de bons repas en famille ou avec nos amis. Les repas de fête et les cadeaux sont à l'origine de nombreux déchets. Les déchets du lendemain de Noël, sont très importants, les éboueurs réalisent la journée la plus chargée de l'année. Et quand on sait que la poubelle a doublé son poids en 40 ans, c'est-à-dire 360 kilos par an et par habitant (environ un kilo par jour), il y a de quoi s'inquiéter ! Pour cela, il est possible de faire plaisir et de se faire plaisir, en ajoutant un zeste d'écologie et de respect pour l'environnement.

Mais que va-t-on trouver sous le sapin ?

Nous vous présentons ici quelques idées de cadeaux « écologiques » ou « pédagogiques ».

Idées de cadeaux pour adultes :

- sacoché recyclé, environ 35 €.



- Lampe radio solaire écologique, environ 25€.



Idées de cadeaux pour les enfants :

- Les petits jouets en bois écologique, environ 30€.



- voiture à hydrogène, environ 130€.



- la lumière produit des algues et les algues sont mangées par les minis crevettes. Ces sphères sont autonomes et ne nécessitent aucun entretien particulier, elles réclament de la lumière chaque jour pour que les crevettes vivent. Elles se développent sous vos yeux. Cadeaux pédagogique 99€.



Jessica.P, Morgane.J & Agnès.E

Journal réalisé par les classes de Terminales **BEP Comptabilité** et **Bac Pro Comptabilité** du Lycée Louis DAVIER de Joigny (89). L'encadrement est assuré par Messieurs BAUDIN et BOGREAU

Imprimé en papier recyclé

La Déforestation de la forêt équatoriale

La forêt équatoriale de la République Démocratique du CONGO(RDC) contient 415 espèces de mammifères, 11 000 espèces de plantes, 1 117 d'oiseaux et près de 1000 de poissons d'eau douce. Plus de 335 espèces d'oiseaux vivent sous la canopée (la cime des arbres) et on estime que le sol abrite plus de 10.000 espèces végétales, dont plusieurs ont des vertus médicinales reconnues.

Elle a une superficie d'un million de km² soit une fois et demie supérieure à celle de la France.

Les éléphants de forêt, gorilles, bonobos et okapis sont parmi les espèces les plus emblématiques de cette extraordinaire biodiversité. L'Okapi et le Bonobo sont des animaux qu'on ne trouve qu'au Congo à l'état sauvage.



Cette forêt est aussi le cadre de vie de centaines de milliers d'habitants des communautés « pygmées » et joue un rôle essentiel dans l'équilibre du climat.

Selon la WWF (première organisation mondiale de protection de la nature) deux tiers des forêts du bassin du fleuve Congo risquent de disparaître d'ici 50 ans si l'exploitation du bois et des minerais continue au rythme actuel.

La forêt équatoriale de la RDC est aussi appelée forêt vierge car elle n'est pas encore entièrement exploitée tandis qu'une partie des arbres a été replanté dans la forêt amazonienne.

Cette particularité de forêt équatoriale de RDC est menacée car la région de l'Afrique centrale, qui renferme les plus importantes forêts tropicales au monde après l'Amazone, perd chaque année 3,7 millions d'hectares face à l'agriculture, à l'exploitation du bois, au développement des routes ainsi qu'à l'exploitation minière et pétrolière, estime la WWF.

"La forêt tropicale disparaît à un rythme de 5% par an, détruisant l'habitat et libérant trois milliards de tonnes de CO2 par an, ce qui équivaut à un-cinquième des émissions totales de gaz à effet de serre", précise Laurent SOME, du WWF régional.

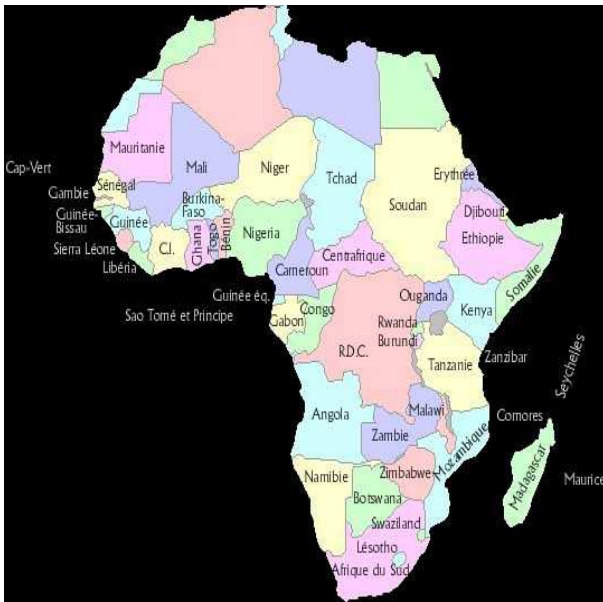
Le quotidien britannique The Guardian du 11/04/07 dénonce le scandale de la vente d'une étendue de la forêt équatoriale congolaise aussi grande que le Royaume-Uni pour quelques machettes, 20 sacs de sucre et 200 sacs de sel distribués aux chefs coutumiers.

Vingt compagnies américaines et européennes ont, depuis 2002, profité de la pauvreté et du manque de moyens de la population locale, en signant environ 150 contrats leur donnant la propriété de la forêt vierge pour l'exploitation du bois pour une durée de 25 ans. Les modiques dépenses effectuées pour obtenir ces concessions représentent à peine 10 000 livres sterling, soit 12 000 Euros.

Ces compagnies américaines sont représentées par la *Congolese Timber Industries Fédération* dont la secrétaire générale se trouve être la belge Françoise Van de Ven. Dans le rapport écrit par Madame Van de Ven, à propos de la déforestation au Congo, elle critique la Banque mondiale qui encourage l'exploitation des essences forestières du Congo alors qu'elle est consciente de la nature corrompue de ses contrats.

Le rapport craint que les conséquences sur l'environnement de cette exploitation barbare ne puissent affecter l'équilibre écologique mondial.

Sources (Congo tribune, Internet)



JOB

Jeux

Verticale

- 1) Sac en toile ou en cuir que l'on porte sur l'épaule grâce à une courroie
- 3) Petit rongeur que l'on trouve dans les régions arctiques
- 5) Action de présenter au public
- 6) Situé dans ou relatif à la région polaire du nord
- 8) Rapport sur l'énergie solaire réfléchi par une surface sur l'énergie solaire incidente

Horizontale

- 2) Qui se rapporte à l'écologie
- 4) Fait le guet (surveille)
- 7) Action d'équiper
- 9) Élévation de la température
- 10) Île située en Amérique du nord

